

## FICHE 73 Surmonter les obstacles à la lutte contre le puceron sur betterave

Les évolutions récentes, notamment réglementaires, ont amené les agriculteurs à repenser leurs systèmes de cultures et leurs itinéraires techniques afin de pallier les difficultés agronomiques rencontrées. Innovation variétale, technicité, digitalisation et pratiques agronomiques de pointe sont devenus des outils essentiels pour les agriculteurs. L'interdiction des néonicotinoïdes ne fait pas exception. Elle a rendu la lutte contre les pucerons, notamment en culture de betterave, complexe et souvent moins efficace.

En effet, les pucerons sont vecteurs de **jaunisses virales** qui entraînent des dégâts considérables en culture de betterave avec un impact direct sur la production et les rendements. Avec l'interdiction des néonicotinoïdes, il est maintenant fortement recommandé de compléter ou de remplacer les traitements de semences par de nouveaux traitements en végétation accompagnés d'actions prophylactiques (ex : gestion de déterrage pour limiter les réservoirs de virus au semis). Ces évolutions ont engendré de nouvelles difficultés pour les agriculteurs. Il est no-

tamment difficile pour eux de savoir quand positionner au mieux les traitements et le risque d'apparition de résistances est élevé.

Afin de dompter ces obstacles, un outil d'aide à la décision (OAD) gratuit et accessible sur le site de l'ITB (ndlr : <http://pucerons.itbfr.org/>), a été créé en 2019.

Comme le décrit la **fiche 73 du Contrat de Solutions**, « Alerte Pucerons » se présente sous la forme d'une carte interactive qui permet à l'agriculteur de suivre l'évolution du risque d'infestation dans son secteur géographique. La couleur des points corres-

pond au nombre de traitements préconisés en fonction du risque de transmission de la jaunisse par les pucerons dénombrés sur le terrain. Pour un suivi précis de la situation, cette carte est mise à jour dès la saisie de nouvelles observations (pour la plupart hebdomadaires).

Grâce à cet OAD, il est plus facile pour l'agriculteur de prioriser ses chantiers et de planifier le moment le plus opportun pour déclencher une intervention dans ses parcelles. Le nombre de traitements peut ainsi être diminué de 1 à 2 suivant les conditions de l'année, soit une économie de 40 à 100 €/ha par rapport aux 3 traitements systématiques théoriques. Autre avantage non négligeable, le risque d'apparition de résistances réduit avec le nombre de traitements aphicides.

### Bonne pratique recommandée

Une meilleure appropriation et diffusion est nécessaire pour que cet outil se généralise chez les planteurs de betterave. D'autant plus qu'il y a du neuf dans l'air !

L'ITB et INRAE travaillent actuellement sur le caractère prédictif de l'outil afin d'estimer les dates de dépassement des seuils de risques en fonction des variables climatiques locales.

Pas d'interdiction

**DES SOLUTIONS !**